

**THÉÂTRE** UN THÉÂTRE  
**DUNOIS** À PARIS  
POUR LA JEUNESSE

THEATRE



12+

## J'ai écrit une chanson pour MacGyver

**Le joli collectif**

Concept, écriture, jeu et mise en scène : Enora Boëlle

### DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



## LE SPECTACLE – Note d'intention de la Cie

**« J'ai eu le sentiment de ne pas être au bon endroit, au bon moment. Je me disais qu'il fallait être patiente et attendre des jours meilleurs »**

De son amour inconditionnel de Mac Gyver (le héros multi-fonction au couteau suisse multi-lames de la télévision des années 80-90'), au concert d'NTM en passant par la découverte du théâtre comme un espace de liberté, Enora Boëlle retrace dix ans de son adolescence avec ses angoisses, ses rêves et ses premières désillusions. Avec tendresse et autodérision, Enora Boëlle porte sur scène son adolescence - ce monde intérieur si loin de la réalité. Seule en scène, dans un espace nu, elle active les souvenirs, corps et parole mêlés pour essayer de comprendre quelles en sont les traces qui subsistent alors dans notre corps d'adulte.

### D'UN CANARD À MAC GYVER

**« De toutes façons tu es le vilain petit canard de la famille. »**

Cette phrase entendue petite, lancée à mon intention, n'est sans doute pas sans lien avec l'envie, le besoin de questionner sur scène la construction de l'identité.

Comment assumer sa singularité ? Comment construire sa liberté d'être et de penser ?

En 2014 Ramona Badescu m'écrit une adaptation du *Vilain petit canard* d'Andersen. Je travaille alors sur l'affirmation de soi et les étapes franchies par l'enfant pour entrer dans la période tumultueuse de l'adolescence.

Comme une progression, **je suis ce fil de la construction de l'identité et m'intéresse maintenant à cette période ambiguë où les choix commencent à s'affirmer**, où les envies nombreuses et peu réalisables témoignent de l'écart entre le besoin d'autonomie et la dépendance au cocon familial.

Quel meilleur témoin que moi-même puis je convoquer pour revenir sur cette expérience ?

Adolescente, je rêvais beaucoup. Rêves d'amoureux, d'un futur professionnel éclatant, de supers amis. **Je m'interroge sur la trace que laisse notre adolescence dans notre vie d'adulte dit « responsable ».**

**Enora Boëlle**

*Moi Canard* sera joué au théâtre Dunois du 12 au 21 décembre 2018.

# AUTOUR DU SPECTACLE

Présentation des recherches artistiques par Enora Boëlle :

## UNE ECRITURE AUTO-DOCUMENTEE

Dans ma recherche, je centralise des souvenirs marquants, ceux qui reflètent au mieux cet état de transformation, de malaise, de projection dans l'avenir, dans lequel j'étais entre mes 10 et 20 ans. Je les liste, tout comme je liste mes états de corps et nourris la recherche au plateau avec ce matériau.

C'est bien moi, Enora Boëlle, 37 ans, qui suis sur scène, qui prends la parole, de façon directe, simple et amusée par ce « retour vers le passé ».

**Il n'est pas question de « jouer » l'adolescente mais de parcourir des souvenirs qui constituent ce que je suis maintenant en partant d'une question simple et pourtant vertigineuse : qui je suis ?**

Comment une somme d'évènements liés à une période tumultueuse constitue mon identité d'adulte ?

Sans chercher à donner absolument des réponses à ces questions, je peux seulement constater que l'adolescente que j'étais laisse derrière elle une empreinte touchante, remuante et sincère.

**L'écriture auto-documentée, nourrie de collectage (courriers reçus et envoyés à des amis, ou encore des chaînes de télévisions ou magazines) est parfois chorégraphiée, parfois énoncée simplement sous forme d'anecdotes ou de listes.**



## LE CORPS DANS L'ESPACE SCENIQUE

**Le corps de l'adolescent est un fardeau à porter pendant cette période où tout se transforme.** Comment dans un temps où tout est mouvant, notre identité corporelle se construit ?

En activant les souvenirs, je prolonge le récit par le corps et son expression. Je retrace le parcours de cette enveloppe en mutation pour n'en garder que la trace ou la sensation du moment : les états de corps au maintien complexe, le slow avec mon ange-gardien imaginaire, le poids et les vibrations de la transformation, la trace de souvenirs hypnotisants, la projection dans une vie de pom-pom girl...

Il y a un fort contraste entre ce corps imaginé dans une chambre d'ado et sa confrontation au réel que je mets ainsi en perspective sur scène.

## LES RÉFÉRENCES CULTURELLES

J'avais 15 ans en 1995, les références dont il est question dans le texte sont de fait liées à cette époque, néanmoins le propos reste universel et l'adolescent d'aujourd'hui comme celui d'hier peut sans problème se projeter à sa propre époque. Il s'agit là d'un spectacle intergénérationnel où chacun peut se retrouver.

### Quelques références historiques et culturelles évoquées dans le spectacle :

- Les stars du petit et du grand écran : Beverly Hills, Johnny Depp, Leonardo Di Caprio, Mac Gyver,...
- De nouveaux médias pour des nouvelles idoles et de nouveaux lecteurs : les magazine télé des années 1990
- Des chanteurs et musiciens : NTM
- Des drames : la mort de Kurt Cobain
- Un style vestimentaire : le port de la double chemise à carreaux (l'une sur les épaules, l'autre nouée autour de la taille)...
- Des modèles inatteignables : la pom-pom girl

*« Et nos rêves, tu t'en souviens de nos rêves ? Quand on était dans les hangars et qu'on sentait monter la fièvre... »*

Suprême NTM, 1993



## EXTRAIT DU TEXTE

*« Quand j'avais dix ans, j'ai commencé à faire régulièrement ce jeu qui consistait à me regarder dans un miroir et interroger mon reflet.*

*Je plongeais comme ça les yeux dans mes yeux, fixement et me demandais en boucle et à voix haute « Qui je suis ».*

*L'endroit où j'aimais le plus le faire c'était dans la salle de bain chez mon père. Il habitait dans une grande et vieille maison à la campagne. La salle de bain se situait à l'étage, à l'écart des autres pièces de la maison. Blanche, froide et lumineuse, avec du carrelage partout.*

*Je m'enfermais à clé et me plaçais devant le miroir, qui était au-dessus du lavabo. Derrière moi une grande fenêtre donnait sur le jardin et irriguait la pièce de lumière. Dans ce reflet à contre-jour, un halo se dessinait autour de mon image, c'était assez beau.*

*Ça me donnait le tournis, je me perdais, j'avais comme la sensation d'entrer dans un grand trou noir. Au bout d'un moment, ces 3 mots « qui-je-suis » n'avaient plus aucun sens, et surtout je ne reconnaissais plus la personne que j'avais en face de moi. »*

## L'EQUIPE DE CREATION

### Enora Boëlle

Enora Boëlle est née en 1980 en Bretagne. Metteuse en scène, comédienne et fondatrice du joli collectif, elle a travaillé depuis une quinzaine d'années sur de nombreux textes contemporains. Depuis 2010 elle co-dirige le Théâtre de Poche à Hédé-Bazouges - Scène de territoire Bretagne romantique et Val d'Ille.

En 2014 elle met en scène *Moi, canard*, une adaptation du conte *Le vilain petit canard* par Ramona Badescu suite à une commande d'écriture.

Ces derniers temps sont particulièrement marqués par un jeu seule en scène où elle amincit la théâtralité au profit d'une expérience partagée et vécue avec le spectateur.

Pour aborder ce travail elle participe à plusieurs stages de danse pour comédiens et danseurs (César Vayssié, Etienne Bideau-Rey & Anne Mousselet - Cie Gisèle Vienne, etc.)

**Robin Lescouët** Aide à l'écriture

**Anthony Merlaud** Création et régie lumière:

**Elisabeth Bouëtard** Diffusion

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## Thématiques

- L'adolescence
- La construction de l'identité
- Les rêves d'avenir
- Découverte de l'autonomie
- Le détachement du cocon familial
- Les transformations du corps à l'adolescence

## Dramaturgie

- Seule en scène
- Le corps comme moyen d'expression
- Spectacle inter générationnel
- Espace scénique nu

# PROPOSITIONS D'ACTIVITES

## Le corps et sa transformation

1. **La chronologie des modifications observées à la puberté.** D'après : <https://svt.ac-versailles.fr/spip.php?article899>

Avec l'adolescence, arrive la puberté et les impacts qu'elle inflige sur le corps de l'enfant. Ce thème est central dans la pièce, et puisque les adolescents-spectateurs vivent ces transformations il serait intéressant d'aborder ce thème en classe.

### → A faire en classe :

**Objectif :** trouver la chronologie des modifications morphologiques et physiologiques observées chez les filles et les garçons lors de la puberté.

**Supports :** deux frises chronologiques représentant la période de la vie entre 10 et 20 ans. Des triangles aimantés portant le nom d'une modification. Les aimants sont en forme de triangle. La pointe de ce triangle correspond à l'âge moyen d'apparition de cette modification.

**Consignes :** Dans un premier temps, repérer les grandes transformations physiques qui arrivent chez les garçons et chez les filles. Ensuite, la classe est séparée en deux

équipes : celle des filles et celle des garçons. Chaque équipe doit placer sur la frise chronologique de l'autre sexe des magnets représentant les transformations observées à la puberté.

## 2. La transformation physique dans l'art :

Les transformations physiques ont régulièrement été prises comme thème dans les différents domaines artistiques notamment chez certains plasticiens.

Comment évoquer cette mue que subit un corps lorsqu'il est en train de changer d'apparence ? En peinture, en sculpture ou en dessin, la scène représentée s'en tient le plus souvent à la métamorphose accomplie.

Parfois, c'est au cœur de ce que la transformation a de plus tragique que le tableau nous plonge ou, au contraire, l'épisode n'en est qu'à ses prémices. Aujourd'hui, la greffe, le décodage du génome, la chirurgie esthétique ont contribué à une autre définition de la métamorphose. Le corps n'est plus conçu dans sa globalité mais comme une addition d'éléments, de membres, d'organes modulables. Les techniques utilisées par les artistes montrent les différentes étapes de ces changements corporels qui sont à la fois terrifiants et fascinants pour les élèves. Proposer une recherche sur la mutation et l'hybridation, c'est s'interroger sur les transformations du corps et ses différentes étapes, naturelles, matérielles ou virtuelles. C'est également dire que **le corps peut changer à tout âge de la vie**.

### Voici quelques œuvres et artistes qui peuvent être abordés :

- Orlan :

Connue comme l'initiatrice de "l'art charnel", Orlan a réalisé une série d'opérations-performances dans lesquelles des interventions de chirurgie plastique sur son propre visage sont filmées et photographiées.



« J'ai pensé que travailler directement avec la représentation de mon corps, y compris la représentation publique de mon corps, était beaucoup plus intéressant, plus



problématique et plus efficace politiquement, surtout à cette époque, plutôt que de me dissimuler derrière la toile et la peinture » (Orlan, 2007).

- Charlotte Abramow, *Metamorphosis*, 2015 :

Charlotte Abramow est une jeune photographe belge de 24 ans.



« L'apparition de la puberté chez la fille annonce le début de son adolescence. Un passage de la vie intrigant et délicat où s'entremêlent découvertes et asphyxies. (...) Le corps bourgeonne sans crier gare. (...) Face à l'incompréhension de toutes ces choses qui changent, la pudeur s'installe. ».

- Hans Baldung Grien, *Les sept âges de la femme*, 1544 :

La fuite inexorable du temps, le vieillissement des êtres et la décrépitude finale ne cessent de hanter l'esprit de Hans Baldung Grien. Les sept âges de la femme est le dernier tableau connu de l'artiste.



## L'adolescence et l'affirmation de l'identité

L'adolescence est un moment où la personnalité des jeunes s'affirme. Leurs goûts propres commencent à émerger et ils font de plus en plus de choix dans ce qu'ils veulent donner à voir et à penser d'eux même. Ces changements s'opèrent à mesure que leur identité propre se renforce.

Les autres sont comme un miroir pour nous: comme ils nous voient de l'extérieur, ils ont le recul nécessaire pour remarquer certaines choses chez nous dont nous ne nous rendons parfois pas compte.

### → A faire en classe : se décrire, décrire l'autre :

D'après : <http://docplayer.fr/27476996-Identite-culturelle-se-connaître-soi-pour-comprendre-l-autre-edition-2010.html>

**ATTENTION:** il est important que cette activité se déroule dans une bonne ambiance, dans un climat de confiance : il ne s'agit pas de faire des règlements de compte, mais d'en apprendre plus sur soi-même et sur les autres.

L'idée est d'amener les participants à énoncer des choses positives sur eux-mêmes et sur les autres, ce qui leur permet d'augmenter leur confiance en eux et dans le groupe. Cependant, certaines choses qui peuvent paraître positives pour certains ne le sont pas pour d'autres (voir la phase de discussion-évaluation).

Consigne : Chacun décrit quelqu'un dont il a pioché le nom dans un chapeau. Chaque participant écrit une description de lui-même à partir des 4 débuts de phrases suivants :

- Je suis ...
- Je pense qu'on me voit comme ...
- Ce que j'aime chez moi c'est ...
- J'aimerais apporter ou attendre aux autres ...

Il écrit également une description d'une autre personne, sans indiquer son nom :

- Il/elle est ...
- Il/elle me semble ...
- Ce que j'aime chez lui/elle c'est ...
- Chez lui/elle, j'aimerais mieux connaître ...

Disposer au milieu toutes les descriptions d'une autre personne.

- Chaque participant choisit une description, la lit à haute voix et la donne à la personne à laquelle il pense que cette description se rapporte.
- On peut changer l'attribution d'une description en fonction des lectures suivantes.
- Les auteurs de chaque description disent alors si on a bien attribué la description qu'ils ont faite à la bonne personne. On peut ainsi effectuer des réajustements. Faire la même chose pour les descriptions de soi-même.

## Séries télévisées, expérience collective en mutation

Les séries télé sont devenues un phénomène culturel planétaire. Elles contribuent au succès d'audience, d'image et d'identité des chaînes de télévision et leur donnent une légitimité culturelle. Disponibles auprès du public grâce aux nouvelles technologies, elles sont l'objet de nouvelles pratiques spectatorielles.

D'après : <https://www.clemi.fr/en/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/series-tele-un-phenomene-culturel-et-mediatique.html>

### → A faire en classe : mettre en rapport sa consommation culturelle avec celles des parents :

Demander aux élèves d'effectuer une enquête sur leurs pratiques, celles de leurs grands-parents, parents concernant les séries télé :

- De quelles séries en particulier étiez/êtes- vous fan ?
- Quels étaient/sont vos héros préférés ? Pourquoi ?
- Comment vous procuriez/procurez-vous les séries ?
- Quand la série s'arrêtait/s'arrête ou que la saison était/est terminée, que ressentiez/ ressentez-vous ?
- Partagiez/partagez-vous vos passions ?
- Échangez-vous avec d'autres fans sur des forums ? Participez-vous à des « fan-fictions » ?

### → A faire en classe : observer la transformation du système médiatique associé et des pratiques spectatorielles :

Faire constater aux élèves :

- **la disponibilité des séries accrue, planétaire et sans contraintes d'horaires de diffusion** pour les spectateurs (DVD, replay, VOD, streaming et télé-chargement, publication immédiate de l'intégralité d'une série comme l'a fait Netflix...);

- le grand nombre de **médias spécialisés sur les séries télé** : magazines papier, chaînes de télé-vision, espaces dédiés aux séries sur le site de revues de cinéma ou de télévision, blogs, etc. ;
- **le développement du transmédia**, c'est-à-dire l'ajout de narration sur une multiplication de supports : jeux interactifs (à réalité alternée), vidéos exclusives, webséries, pages Facebook des personnages, romans, des livres audio, magazines, mer-chandising en masse, qui proposent des contenus toujours plus riches à l'utilisateur ;
- **la pratique consistant à visionner des heures durant une saison entière**, seul ou en groupe, et extensions possibles dans la vie sociale en ligne et hors ligne ;
- le développement de **pratiques communautaires des spectateurs** : échange de fichiers, sous-titrage des épisodes dans différentes langues, échange de messages et de réactions sur Facebook ou Twitter (en direct), discussion avec les auteurs. Tout cela renforce un sentiment d'appartenance et donne l'illusion d'un visionnage en commun ;
- **l'univers de fan-fictions** : commentaires, annotations et traductions de séries cultes, écriture de scénarios, de fictions liées aux personnages et aux situations repérées.

## PROPOSITIONS DE LIVRES

### Les Adultes N'existent pas – Sarah Andersen

**LES ADULTES  
N'EXISTENT PAS**  
SARAH ANDERSEN



ÉDITIONS DELCOURT

Vous débordez d'ambition ?

Votre vie sociale est d'une richesse inouïe ?

Les responsabilités ne vous font pas peur et devenir adulte représente un défi exaltant ?

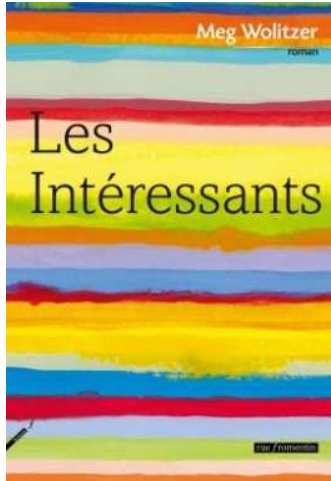
Allez-vous-en.

Ce livre s'adresse à ceux qui passent leur week-end à glander sur Internet, à ceux qui la journée rêvent de rentrer chez eux pour enfiler leur pyjama.

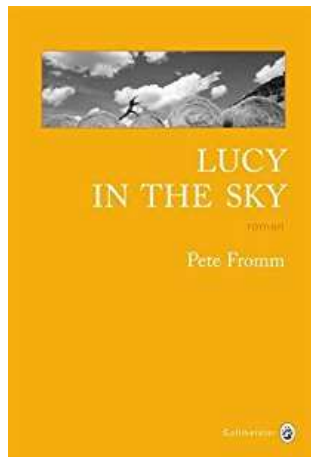
Autrement dit, tous ceux qui se demandent : quand c'est exactement qu'on devient adulte ?

## Les Intéressants – Meg Wolitzer

En 1974, Julie passe son été à Spirit-in-the-Wood, une colonie de vacances. Elle y rencontre un groupe de cinq adolescents qui se sont baptisés « les Intéressants » : Ethan, un surdoué des films d'animation ; Goodman et sa sœur Ash, jeunes New-Yorkais bien nés ; Jonah, le fils d'une célèbre chanteuse folk, icône de la contre-culture, et enfin Cathy, qui rêve de devenir danseuse.



Le roman suit leur vie pendant quarante ans. Ethan épousera Ash. Ensemble, ils connaîtront la réussite et les drames. Goodman devra faire face à la justice. Jonah se détournera de la musique. Et Julie ? Julie se cherchera pendant de longues années et racontera leur histoire à tous.



## Lucy in The Sky - Pete Fromm

Lucy Diamond, quatorze ans, file à toute allure vers l'âge adulte. Prise entre l'urgence de vivre et la crainte de devoir abandonner ses manières de garçon manqué, Lucy se cherche et joue avec l'amour. Elle découvre par la même occasion que le mariage de ses parents n'est pas aussi solide qu'enfant, elle l'a cru. Son père, bûcheron, est toujours absent. Sa mère, encore jeune, rêve d'une autre vie. Et Lucy entre eux semble soudain un ciment bien fragile. Armée d'une solide dose de culot, elle s'apprête à sortir pour toujours de l'enfance et à décider qui elle est. Quitte à remettre en question l'équilibre de sa vie et à en faire voir de toutes les couleurs à ceux qui l'aiment.